

Traces de nos échanges du 13 octobre 2015
« Qu'est-ce qu'on fait à Travail et Politique ? »

Que fait-on des traces ?

La réunion du 15 septembre n'a pas donné lieu à compte-rendu. J'étais absent pour cause de voyage en Sicile. Pour ceux et celles que ça intéresserait, j'ai fait un petit compte-rendu d'un point de vue très personnel, à partir d'une observation de l'activité humaine, dans quelques dimensions spécifiques, pas tout à fait étrangères à Travail et Politique.

Du point de vue de Travail et Politique, l'interruption spontanée de la rédaction de traces m'a interrogé de nouveau sur l'utilité et le sens de ces traces subjectives, qui ne sont pas des comptes-rendus.

On en a parlé en fin de réunion et hors réunion avec Sandro et Christian qui m'ont fait remarquer qu'elles figuraient en bonne place sur le nouveau site et qu'elles étaient indispensables, selon eux.

Que pourrait-on en faire, comment et dans quelle finalité je pourrais les retravailler, ai-je demandé ? On est tombé d'accord qu'il faudrait y réfléchir... mais pas interrompre ! Je me sens très amicalement mis en demeure de poursuivre. Et ça me plaît d'apporter une contribution spécifique à notre association.

Réflexion sur deux expériences de débats mettant l'activité humaine et la politique en objet de controverses

Véronique relate l'initiative « j'aime mon travail, si j'en décide », mettant en question l'entreprise, le travail et la politique. Une journée de débat organisé le 6 octobre 2015 à l'initiative du PCF-Front de gauche à l'espace Niemayer. Travail et Politique avait fait connaître cette initiative. Le matin, une table ronde qui mixait militants syndicaux, professionnels et chercheurs, a montré « qu'on a du mal à parler travail » mais que c'est intéressant de le mettre en dialogue. Un 4 pages rendra compte de l'initiative.

Yves, Grégoire et Sandro ont participé activement à l'initiative « Étonnants travailleurs ». Leur compte-rendu à trois voix montre qu'il s'est passé quelque chose d'original, de très fort de l'avis de l'ensemble des participants eux-mêmes, avec une envie de participer à la poursuite de l'expérience.

Cette initiative était basée sur une vingtaine de « récits de petits morceaux d'activité » courts mais intenses et même bouleversants selon toujours les témoignages des quelques 70 participants, d'une grande diversité à tout point de vue et réunis seulement pour l'occasion. Cette initiative d'une très grande richesse apparaît impossible à raconter, à objectiver... Le groupe de fabrication (une douzaine de personnes qui ont fait connaissance en préparant, en manageant, en anticipant l'expérience) est maintenant attelé à construire une suite ardemment désirée par les participants qui voudraient bien être acteurs de la suite comme ils l'ont été tout au long des journées du 9 et 10 octobre à la Dynamo de Pantin.

Cette initiative a mis elle aussi en avant la dimension politique du travail comme

activité de transformation individuelle et collective du milieu humain social et physique, comme activité écologique, avec le processus de renormalisation des normes établies et les débats de valeurs, inhérents à ces activités de travail. Et cette dimension politique elle aussi inhérente à l'activité humaine (s'est clairement manifestée, tout au long du débat ininterrompu d'une journée et demi. C'est cette même dimension politique du travail qui alimente de fortes controverses au sein du groupe d'animation de Travail et Politique). Elle débouche inmanquablement sur des controverses sur les façons de faire de la politique, du syndicalisme, avec là encore des processus de renormalisation des normes antécédentes, avec des débats de valeurs d'une grande intensité à la clé...(1)

Un débat au Sénat le 29 janvier 2016 autour des liens entre santé et travail

La présentation par Sandro de ce projet porté à l'origine par ATEMIS, qui pourrait être porté par Travail et Politique, mais qui sera porté finalement par une association ad hoc, fait l'objet d'une critique vive des participants.

Cette initiative est marrainée par la sénatrice Annie David très intéressée ; elle sera ouverte par le président du Sénat Gérard Larcher. Un comité scientifique sera constitué avec Christophe Dejours, Marie Pezet, des entrepreneurs, des militants syndicaux. Elle est organisée en partenariat avec la revue Santé et Travail, la CMS, la Mutualité sociale agricole...

Trois communautés d'acteurs sont ciblées pour faire un travail en commun, tout au moins entrer en dialogue : celle des métiers de santé, celle du management et des concepteurs de modèles économiques ; celle des porteurs des enjeux de territoire. Il s'agit de construire une dynamique associative dont le colloque serait la première initiative, d'autres suivraient. Chacun, au sein du groupe Travail et Politique s'accorde pour considérer que « la santé au travail est bien une question professionnelle, sociale et politique de première importance ». Mais le débat est vif et porte autour de la façon de travailler ces problématiques qui soit originale, nouvelle, porteuse d'éventuelles alternatives co-construites par des communautés qui s'ignorent... L'espace de temps qui nous sépare du 29 janvier apparaît bien court pour clarifier ces questions, ces objectifs, pour organiser un colloque qui réussisse, et constituer une association susceptible de lancer une dynamique productive « de quelque chose » encore à clarifier et à imaginer dans sa concrétisation possible.

Mais chacun se sent tout à fait intéressé, passionné même, par l'initiative.

Une initiative de Travail et Politique sur un point d'activité sociale

Envisagée lors de la réunion de septembre, elle porterait sur le droit du travail en lien avec le dialogue social.

L'échéance du 15 décembre un moment envisagé est reportée à février mars, pour laisser le temps d'en discuter lors de nos réunions de novembre et décembre.

Yves Baunay

PJ : Étonnants travailleurs ? La dimension politique de l'activité humaine. Un travail politique d'un type nouveau

¹Vous trouverez en pièce jointe un compte-rendu personnel que j'ai fait pour alimenter le débat au sein du groupe de fabrication.